

## Elévations sur le Chemin de la Croix

### IX<sup>e</sup> STATION

#### JÉSUS TOMBE UNE TROISIÈME FOIS



LA meute juive, altérée de sang, pousse un hurlement de triomphe ! La voici en effet arrivée à la cime du Golgotha ; et comme les chacals du désert se ruent féroces sur leur proie, le peuple en délire se précipite aux sommets du Calvaire afin de ne rien perdre des convulsions spasmodiques de la Victime et de se délecter des suprêmes tortures de l'Homme-Dieu.

Jésus, épuisé, essaie de ramasser ses forces dans un dernier effort pour atteindre cette cime dénudée qui doit être l'autel de son sacrifice. Il promène lentement ses regards sur cette plate-forme lugubre qui bientôt va boire son sang ; tout autour, Il ne voit qu'une sombre lisière de visages haineux ; Il n'entend que de lâches railleries ; et lorsque par dessus le cercle étroit des pharisiens il plonge son regard dans les siècles à venir, Il voit défiler dans l'ombre la longue théorie des pécheurs endurcis, des sceptiques impénitents et railleurs, des impies bouffis de haine systématique et implacable, n'ayant qu'un but à leur existence : entraver et détruire l'œuvre surnaturelle du Christ. Et à la vue de tant d'âmes si désespérément aimées, qui riront de son amour, profaneront ses mystères et rendront inutile l'effusion de son sang, Jésus est saisi d'une défaillance plus profonde qui monte, aiguë, à son cœur, envahit ses membres, brise ses dernières forces et le jette là, une troisième fois, presque sans vie, la face contre terre, broyé sous la lacérante impression d'être abandonné du ciel et rejeté de Dieu !

Trois fois le Sauveur est tombé sur le chemin du Calvaire pour expier les trois reniements de saint Pierre et pour délivrer l'humanité du chancre hideux de cette triple concupiscence qui la ronge sans trêve depuis la chute originelle. Peut-être aussi y a-t-il une mystérieuse correspondance entre les trois chutes sur la voie douloureuse